



## ATTENDRE, ET VOIR VENIR !

Le printemps sera-t-il froid ? C'est une question que beaucoup se posent et un sujet de conversation tout trouvé et pas compromettant.

Un savant berlinois, le docteur Hemming, établit, se basant sur des statistiques qui remontent jusqu'à l'an 928, qu'un hiver froid est suivi d'un printemps exceptionnellement doux. C'est la règle. Et M. Hemming ajoute que le printemps sera tardif en 1905.

Une chose que l'on peut constater, c'est qu'on en dit de même chaque année, et que... ça n'y fait ni chaud ni froid.

## UN HOMME MINUTIEUX

On raconte que certain monsieur, très suffisant, disait : "Moi, quand je serai maire, je défendrai ceci, je défendrai cela..."

Il a tenu parole aujourd'hui. Le maire d'Ans-pach a fait appliquer à la porte du Hofgarten un règlement qui apprend au public ce qu'il lui est interdit de faire dans cet établissement. Le règlement est long ; voici quelques-unes des défenses qu'il édicte :

"Défense d'étendre du linge, de faire sécher des couches sur le gazon, de laisser courir des volailles, de graver des noms sur les bancs ou sur les arbres, d'allumer du feu, de laisser traîner des papiers ou des restes d'aliments, de cueillir des fleurs, etc..."

Ce monsieur doit être bien ennuyeux.

## UN BON MARI

Un citoyen de la libre Amérique, M. James Sutton, de Evansville, Ind., a déjà changé quatre fois de femme. Il vient de se remarier. Avant la cérémonie, il a donné une conférence sur le mariage. Ses quatre premières femmes y assistaient. Il a partagé avec elles le montant de la recette, qui s'est élevée à quatre mille dollars.

Et la cinquième femme ? Il faut croire que cela ne l'effraie pas ; dans tous les cas, elle ne peut prétendre d'une surprise ; si un homme averti en vaut deux ; la femme, dans le cas présent, en vaut quatre, puisqu'elle est la préférée, la cinquième.

## SUPPRIMONS... L'ESTOMAC

Beaucoup de gens croient plaisanter en disant qu'ils voudraient vivre sans estomac, source de tant de maux. Mais, à leur aise, rien n'est plus facile. M. Rocher, de Berne, leur enlèvera ce gênant organe en presque deux temps et trois mouvements, ayant fait de nombreuses résections de l'estomac pour cause de cancer de cet organe.

Vingt de ses opérés sur quatre-vingt-dix-sept sont encore vivants et se portent à merveille quoique n'ayant pas d'estomac. L'un d'eux est privé de cet utile organe depuis seize ans et sept mois. Il compte vivre encore longtemps.

N'avoir pas d'estomac, quelle économie !

## LE VOL AU TELEPHONE

Du nouveau, toujours du nouveau, tel est le mot de nos modernes filous qui marchent avec le progrès et profitent des dernières inventions avec une intelligence qui leur ferait honneur s'ils l'employaient à honnête besogne.

Voici le dernier haut fait de l'un d'eux, qui a une liste de gens pour lesquels "on peut se déranger". Quand il a fait son choix, il demande quelqu'un par téléphone s'il le sait abonné ; puis,

si on lui répond que l'on va venir à l'appareil, il s'en va bien tranquillement, laissant l'abonné s'expliquer avec l'employé qui l'a dérangé pour rien.

Si, au contraire, on ne répond pas, il a soin d'insister et, devant la certitude qu'il "n'y a personne", il s'en va opérer à domicile, à peu près sûr de pouvoir le faire sans douleur pour l'intéressé et sans danger pour lui-même.

C'est le vol scientifiquement organisé.

## L'AMOK

Ce mot ne nous dit rien, mais il a une signification terrible dans l'archipel océanique, il est l'annonce d'une crise due à l'abus du hachich tant fumé par les indigènes, il leur donne le sordain et irrésistible besoin de répandre du sang, de faire oeuvre de carnage.

Dernièrement, à Batavia, au salon-club où se trouvaient réunis plusieurs officiers européens et leurs femmes, trois indigènes, saisis de l'amok, firent irruption, blessèrent et tuèrent plusieurs personnes réunies, puis continuèrent leur course et leur oeuvre de mort dans les rues de la ville, où ils purent enfin être abattus, tels des chiens enragés.

Ce fait est si fréquent que, à Java, on a inventé un instrument spécial, ressemblant à une fourche pour se préserver et pour arrêter les coureurs.

## DES CHIFFRES ELOQUENTS

Le gouvernement anglais vient de faire connaître le chiffre officiel de la population pour tout l'Empire britannique.

Le total est fantastique : 400,543,713 habitants.

A ce total, il conviendra d'ajouter les chiffres pour l'Afrique du Sud qui manquent encore. A remarquer que l'île de John Bull ne fournit, pour son compte, que 43,000,000 de sujets, tandis que l'Asie apporte à l'Empire un contingent formidable de 300,000,000 de citoyens.

Pas à craindre la dépopulation par là.

## REN DES AGENCES

Quelle est la valeur, au point de vue judiciaire, des renseignements fournis sur les personnes par certaines agences ?

— Nulle, vient de répondre un magistrat parisien très sensé. Le tribunal, a-t-il déclaré, ne saurait absolument tenir aucun compte des notes d'une agence de renseignements, que cette agence soit française ou étrangère.

Les honnêtes gens respirent, il y a encore de la justice ici-bas.

## LA MER EN BOUTEILLES

Tout le monde ne peut pas aller à Hot Springs ou en Floride, etc., mais on a, du moins, la commodité de pouvoir faire sa cure d'eau ordonnée, chez soi, sans les frais ni les ennuis d'un déplacement. Au moins, si la cure ne réussit pas, la bourse y gagne un avantage, d'y avoir contribué pour une très modeste part, tandis que quand on ordonne l'air de la mer, c'est autre chose, il faut aller le chercher, souvent très loin pour dénicher le petit trou pas cher qui l'est encore joliment.

Mais ce ne serait pas la peine de vivre en plein siècle du progrès si on ne portait pas remède à cela. Se déranger, on n'en a plus le temps, aussi l'air de la mer vous sera-t-il bientôt servi, presque à domicile. Du moins, à Londres, on va y

créer un palais où on ira respirer — nouvel apéritif — l'air des meilleures plages anglaises.

L'air serait apporté par des appareils spéciaux, dans des conditions telles qu'il serait aussi pur que... consommé sur place.

Pourvu que cet air ne soit pas un er... ratum !

## CE QU'UN PHILATELISTE DOIT SAVOIR

Beaucoup d'enfants commencent, sur les bancs du collège, des collections de timbres-poste, quitte à les abandonner quand ils en sortent, tandis que des hommes sont pris de cette manie ou lubie, si vous voulez, sur le tard, ce qui fait que peu souvent les collections arrivent à leur complet. Tout vrai collectionneur de timbres-poste doit la commencer tôt et la continuer toujours, car un album complet ne s'obtient pas tout de suite, il faut de la patience. Une revue étrangère s'est amusée à calculer le nombre que doit posséder un album complet : 19,242 et encore, le nombre n'y fait rien, c'est la qualité de certains qui ne les amène pas facilement à la place désignée.

C'est la république de Salvador qui a émis le plus de timbres : 450. Et c'est l'Amérique qui compte le plus de variétés : 6,095.

Les vrais philatélistes sont des gens dont on ne peut suspecter cette vertu : la patience.

## ACTUALITE BRULANTE

Pourquoi certain charbon, plus qu'un autre dégage-t-il plus de chaleur ?

Selon M. Macaulay, ingénieur anglais, le charbon dégage d'autant plus de chaleur qu'il est resté plus longtemps dans l'eau.

M. Macaulay a fait des expériences sur quatre échantillons de houille dont l'un venait d'être extrait de la mine et les autres avaient été immergés pendant un délai plus ou moins long. C'est l'échantillon qui est resté le plus longtemps dans l'eau qui a dégagé le plus de calorique.

Mais alors... l'eau et le feu seraient presque amis, par l'intermédiaire de l'avisé charbon. Il en est bien quelquefois ainsi chez les hommes, qui ont souvent besoin d'intermédiaires entre eux pour ne pas se dévorer ou pour valoir quelque chose.

LE PASSANT.

## SONNET

Je sais un val charmant tamisé de lumière,  
Où s'égrénaient, jadis, les chants les plus divers ;  
On eut dit, sous l'azur, une immense volière  
Où s'assemblait le peuple ailé de l'univers.

Que la nature mît sa robe printanière,  
Ou qu'elle se drapât du manteau des hivers,  
Incessamment au ciel, ainsi qu'une prière,  
Les joyeux trémolos montaient des sapins verts.

Un soir, pourtant, le val resta silencieux ;  
Je vis s'envoler, par bandes dans les cieus,  
Tous les oiseaux, depuis l'aigle jusqu'aux co-  
[lombes ;

Alors, d'un arbre creux dominant le bosquet,  
A mes pieds vint s'abattre un "hibou-perroquet".  
"Qui donc es-tu ?" lui dis-je, il me répondit :  
["COMBES".

PIQUE-BOIS.